

L'expression des identités plurielles dans l'aire turque et dans ses relations transnationales

Responsable

Samin Aknögul

(Université de Strasbourg)

Mercredi 12 juillet 2023

8h30-10h30

Salle Déméter 021

Intervenants

Onur Bülbül

(Université de Strasbourg -
ED SHS-PE / LinCS)

Tamerlan Quliyev

(Université de Strasbourg,
DRES UMR 7354, ED 101 /
École doctorale de Sciences
juridiques, Sciences politiques)

Résumé de l'atelier

Grâce à sa situation géopolitique, d'une part, et à sa structure historique, d'autre part, la Turquie est non seulement un carrefour entre l'Asie et l'Europe, mais aussi un point de croisement des civilisations et des cultures. Cette géographie, qui est devenue le centre de la richesse culturelle la plus dynamique du Moyen-Orient et de l'Europe, présente une discordance qui mérite d'être étudiée, soit avec sa propre culture, langue, interprétation religieuse, soit avec sa structure identitaire.

La République turque, héritière de son passé ottoman, est caractérisée par un brassage et des échanges de populations qui impliquent des contacts de langues et de cultures. Ce *melting-pot* conduit à de nombreuses réflexions autour de la notion d'identité. Le processus de construction nationale, en effet, met en évidence la turcité comme ethnicité légitime. Le patrimoine culturel, la mémoire collective et la transmission des héritages deviennent, dans ce cadre, une nécessité pour la préservation de l'identité. Lorsque l'on parle d'identité, nous faisons généralement référence à la fois à ce sentiment d'appartenance individuelle, mais également collective (Ferréol et Jucquois, 2003). La mondialisation et l'ouverture des frontières européennes, cependant, invitent à repenser et à bouleverser les normes de cette expression identitaire. Par ailleurs, cette identité se façonne selon un processus à triple polarité se basant sur l'Autre : identifier l'Autre, s'identifier à l'Autre, et être identifié par rapport à l'Autre (p. 19). En d'autres termes, quelle que soit la manière dont nous nous identifions, que ce soit par similarité ou par opposition, ce processus se fait toujours par rapport à l'Autre. Dans son ouvrage *Le Déni des cultures*, le sociologue Hugues Lagrange évoque le multiculturalisme comme une source inévitable de tensions et met en lumière les contradictions de l'identité notamment dans la sphère religieuse.

Les frontières existantes, cependant, pourraient être amenées à évoluer en raison des différents conflits nationaux. Il s'agirait de comprendre, dans ce cadre, comment la turcité s'est fondée et consolidée par rapport à ses minorités, comment ces dernières sont perçues à la fois comme des éléments d'exclusion mais également comme des enjeux de politique nationale. Il s'agira de traiter en particulier par le biais de la pluralité de ces interventions, la notion d'identité sous ses différents angles culturel, linguistique, diasporique et politique à des échelles de temps variées.

Programme

Onur Bülbül

Une identité créée en nécessité : la conscience de la turcité dans l'Empire ottoman au XIX^e siècle et le rôle de l'orientalisme

La nation, concept inconnu aux Ottomans jusqu'à la deuxième moitié du XIX^e siècle, était déjà bien développée en Europe avec toutes ses conséquences graves sur l'Empire ottoman. Parmi les lettrés ottomans, Ahmed Vefik Pacha (1823-1890) et Ali Suavi (1839-1870) furent des pionniers dans la création d'une conscience de turcité à partir de leurs recherches en Occident. Plus tard, vers la fin du XIX^e siècle, le nationalisme turc naquit et joua un rôle important dans la création de la République turque dans la mesure où la république était un État-nation contrairement à l'Empire ottoman. Pendant tous ces processus les recherches des orientalistes européens étaient les seules références sur l'origine des peuples turciques. Les ouvrages des orientalistes furent des outils pour créer une conscience ethnique et culturelle.

On constate que la perception des recherches scientifiques des Européens sur les peuples turciques et sur leurs langues en Turquie changea au fil du temps. Dans ce sujet, on se focalisera sur ce changement et posera la question « comment les Turcs découvrirent-ils leurs textes fondateurs et les interprétèrent-ils en suivant le nationalisme ? ». Il s'agit des stèles de l'Orkhon qui furent trouvées en Mongolie au bord du fleuve du même nom. Elles datent du VIII^e siècle et ont d'abord été déchiffrées par Vilhelm Thomsen (1842-1927), linguiste et orientaliste danois. Une comparaison des traductions de ce texte réalisées en Turquie nous donnera une idée du processus de prise de conscience de la turcité, et malgré l'anachronisme, exposera la manière dont la nation a pu être perçue.

Tamerlan Quliyev

L'approche turque à la question des minorités : la différence dans les usages européens et turcs

La formation de l'identité d'un peuple est liée à sa langue, sa religion, sa culture, sa diversité ethnique et bien d'autres facteurs. La diversité de la population joue un rôle primordial dans le développement de l'équilibre social et devient l'un des enjeux les plus cruciaux de notre époque. Dans ce contexte, la question des minorités revêt une importance encore plus grande. Afin d'assurer un certain équilibre dans la société, il est nécessaire d'être conscient de ces minorités et de réaliser qu'elles ne peuvent être ignorées dans aucun domaine. Leur contribution à la formation de l'identité turque en est un exemple.

Des organisations internationales telles que l'ONU et le Conseil de l'Europe ont produit et continuent de produire de nombreux documents visant à préserver les langues, cultures et religions minoritaires. Cependant, le fait que le concept de minorité soit différent en Europe et en Turquie montre clairement la complexité de la question et la sensibilité des États à ce sujet. Cette communication se concentrera donc sur les différences de la conception de minorité en Turquie et en Europe et sur les conséquences de cette incompréhension. Pour y parvenir, nous devons savoir ; qui est considéré comme une minorité en Turquie ? Quelle est la position de la Turquie dans ce processus de protection des minorités en Europe et dans le monde ? Et quel est le rôle de ces minorités dans la formation de l'identité turque ?